

# Les abeilles en héros de la lutte contre les pesticides

**UN GESTE SYMBOLIQUE**, mais pas que. Le toit de la station de dépollution de Bonneuil-en-France abrite depuis hier de bien curieux occupants... à rayures ! Quatre ruches ont été installées pour accueillir des abeilles et promouvoir ainsi la lutte contre les pesticides, responsables en partie de la pollution des cours d'eau.

« Installer quatre ruchers ne réglera pas le problème directement, mais cela reflète notre volonté de préserver la qualité de notre environnement », a d'emblée reconnu Guy Messenger, le président du syndicat intercommunal de l'aménagement hydraulique (Siah), qui gère cette station qui traite les eaux d'environ 240 000 habitants et industriels dans l'est du département.

## Le syndicat milite pour le « zéro phyto »

Chaque année, le Siah réalise des analyses qui permettent de constater la « présence constante et sans baisse des pesticides », poursuit le président. Le Croult et le Petit-Rosne, petites rivières du territoire, souffrent encore de « trop d'agressions », d'après lui. En cause : les pollutions industrielles, les problèmes d'inversions de branchements domestiques entre eaux usées et pluviales, et donc l'usage des pesticides.

Hier, le syndicat est également devenu partenaire du programme « Abeille, sentinelle de l'environ-



Bonneuil-en-France, hier. Quatre ruches ont été installées sur l'un des toits de la station de dépollution par Guy Messenger, président du Siah, et Eric Chanal, son directeur. (LP/AL.)

nement », créé par l'union nationale de l'apiculture française (UNAF), qui lutte notamment contre la mortalité des abeilles. « Chaque année en France, environ 300 000 colonies disparaissent, s'insurge Dominique Cena, administrateur de l'UNAF. C'est catastrophique et inacceptable. » Et de rappeler que la première cause de mortalité reste l'utilisation de pesticide : « La France reste le premier consommateur de phytosanitaire en Europe », se lamente-t-il.

Du côté de la station de dépollu-

tion, le site est déjà passé au « zéro phyto » il y a quelques années. Le Siah mène également de nombreuses actions pour accompagner notamment les collectivités locales dans le même sens. « On observe de progrès indéniables », apprécie Eric Chanal, le directeur du Siah, qui note que « pas mal de communes se sont déjà engagées. » Comme le Plessis-Gassot, passé au « zéro phyto » où encore Gonesse et Villiers-le-Bel, qui vient de se lancer dans les jardins familiaux.

**ANTHONY LIEURES**